

Tu seras un homme, ma petite Emilie*

*Emilie Phan Ái Linh, petite-fille de l'auteur

Par Phan Văn Trường JJR64



pytruong@hotmail.com

Ma petite Emilie,

Je profite de l'occasion de ton baptême, à dix huit mois d'âge, pour t'envoyer ce petit mot, en sachant que tu ne sais ni encore lire, ni *a fortiori* suivre les pensées qui m'habitent et les intentions qui m'animent à ton égard.

Soixante années nous séparent. Plus d'un demi-siècle, mais au-delà de l'espace-temps un changement total de mondes. Bouleversement de mode de vie, voire renversement de valeurs. Que garder de l'héritage des temps anciens, que retenir de la vie contemporaine, celle de tes dix huit ans en 2024 ? C'est un exercice périlleux pour le grand-père que je suis que d'imaginer ce que tu seras à ta majorité, tes goûts et tes aspirations. Mais je ferais cet exercice pour toi, rien que pour toi, quitte à friser le compliqué ou *a contrario* sauter pied-joint dans le simpliste.

Lorsque je te vois trotter dans le jardin, avec ton doudou, tes joujoux en plastique multicolore, je ne puis m'empêcher d'avoir un pincement au cœur en pensant à cet étrange monde qui t'accueille et dont tu ignores encore tout. Et puis lorsque j'avais dix ans moi-même, mon père me lisait souvent le fameux poème « *tu seras un homme mon fils* » dont chaque mot, chaque vers est si lourd de signification et semble définir l'indéfinissable éthique de gentleman. Cette marque peut-elle devenir familiale ? Un peu trop sérieux, hein, Emilie ?

* * *

Tout d'abord, sais tu que c'est une chance que nous soyons là où nous n'oserions espérer être, c'est-à-dire en France. Combien de petits garçons ou petites filles venant d'une souche familiale paysanne du Vietnam il y a à peine trois générations peuvent prétendre devenir citoyen d'un des pays les plus puissants et modernes du monde, la France, naître dans une capitale de Lumière, habiter dans un beau quartier, se déplacer dans des véhicules qui, comparés à nos charrettes vétustes tirées par des buffles ressembleraient à des carrosses dorées. Quel miracle a fait qu'à ta naissance tu n'as pas manqué de lait nourrissant, de literie douce, quelle probabilité de te trouver dès ton départ dans la vie parmi les élus de Dieu alors que la plupart des enfants dans le monde manqueraient de tout... Ah ! la réalité serait très dure à décrire, parfois elle dépasserait même la fiction. En un mot, par quelle vertu d'une injuste loterie en ta faveur tu es là, lovée dans le confort, dès ta naissance ?

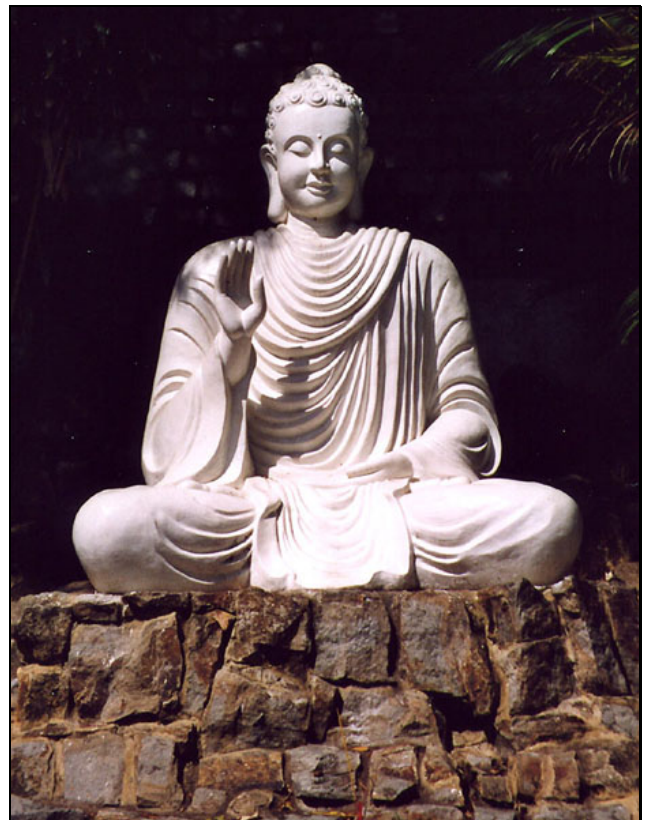
Tu grandiras dans l'affection de ta grande famille réunie, tes moindres caprices seront sinon exaucés du moins écoutés. Chaque mot que tu épelleras sera corrigé, chaque geste façonné, chaque attitude revue, chaque pensée rectifiée jusqu'à ce que tu parviennes à ta maturité, étape à laquelle chacun de tes besoins sera aidé, chacune de tes aspirations sera suivie, chacun de tes souhaits accompagné. Toujours par quelle vertu d'une injuste loterie, toujours en ta faveur, hein, Emilie ?

Cependant, pourtant, lorsque tu te rendras vraiment compte de la valeur des choses tu sauras que tout ce que nous t'aurons donné, beaucoup à l'évidence, ne représentera pas grand-chose comparé à tout ce que tu devras acquérir par toi-même. Tu auras comme tout un chacun à porter le fardeau de la vie, rempli de bonnes et mauvaises choses, dont dès à présent il n'est pas difficile d'annoncer les présages. Personne ne pourra t'aider à cette tâche sauf toi-même. Toi-même et les principes qui guideront ta vie. Compliqué, hein, Emilie ? Mais patience, commençons d'abord par les bonnes choses...

* * *

Tu es née dans une famille pluri-religieuse et je considère, n'en déplaise au Pape et au Dalai Lama, que c'est un très grand avantage. Par la famille de ton père, tu vas être baptisée chrétienne, par celle de ta mère tu conserveras une spiritualité bouddhiste. Par-dessus le marché nous sommes tous un peu confucéens et taoïstes, vietnamiens que nous sommes, nous pratiquons le culte des ancêtres, et ce n'est pas plus mal. Difficile d'imaginer pour toi, hein, Emilie ?

Tu auras besoin de l'inspiration et de Jésus et de Bouddha pour tracer ton chemin. Paradoxe ? Contradiction ? Non, je ne crois pas car toutes les deux religions enseignent de faire le bien et l'amour du prochain. Cependant, autant tu seras poussée par la vertu dynamique du christianisme, par son déterminisme dans l'action, la logique de sa raison, la positive attitude qui place correctement l'individu dans la société, une échelle de valeur unique qui fait constamment référence aux mêmes enseignements venus des Saints Testaments, autant tu pourras prendre du recul avec le bouddhisme, avec lequel tu comprendras que la vie et les choses ne sont finalement que vaines car inscrites dans la vacuité, que le cheminement



spirituel ne peut être qu'un exercice individuel, personne d'autre ne pourra le faire pour toi, à ta place. Le christianisme refusera que tu prennes refuge dans la paresse, dans l'inaction, dans l'irresponsabilité, le bouddhisme t'obligera à t'engager dans la voie de l'élévation constante, de la purification volontaire. Le Dieu chrétien et son Messie seront à tes côtés pour t'aider et t'absoudre, mais tu sauras que seul toi-même, ton toi bouddhiste détient dans tes propres mains ta destinée, pas seulement celle de cette vie présente mais également tes vies futures, chacune contenant le karma de la vie précédente et présageant celui de la toute prochaine existence.

Je trouve que c'est une chance que chacune de tes cellules biologiques contient cette double, voire multiple racine morale. Inutile de te dire que tu en auras drôlement besoin par les temps qui courent. Mystique, hein, ma petite Emilie ?

* * *

Dans cette même barque de bonnes choses, ton origine vietnamienne, la race *kinh* par excellence. Les hommes du monde entier disent que les femmes vietnamiennes sont les plus belles du monde...C'est peut-être un compliment un peu appuyé mais je crois que c'est vrai. La silhouette typiquement fluide, cette grâce et cette douceur apparentes qui abritent en fait une incroyable force d'âme façonnée à la fois par l'éducation et l'histoire, ce concentré de sacrificiel mais belliqueux, sensuel mais réservé, attentionné mais tolérant, simple mais minutieux en fait quelque chose de sublime et unique. Le sourire permanent qui cacherait les constants soucis, l'intelligence que seule la modestie sait dissimuler, le savoir-faire qu'une fausse timidité semble occulter, la douceur soyeuse qui voile en fait une pugnacité d'enfer. Cette capacité d'adaptation à

toutes les situations les plus difficiles et pourtant une fidélité sans faille aux principes, cette attitude stoïque devant les revers, prenant tout sur soi, et en même temps cette capacité de partager jusqu'au dernier morceau d'une réjouissance ultime. Voilà la femme vietnamienne que tu seras, par la seule vertu de ta naissance. Ta mère, ta cousine, ta tante, ta grand-mère sont toutes comme ça. Toutes les Vietnamiennes sont comme ça, belles à plaisir et fortes à craindre. Ce n'est pas donné à tout le monde, hein, Emilie ?

Un autre bonus, celui d'avoir de la famille et des compatriotes par millions dans presque tous les pays du monde, des cousins et des cousines partout où tu rêveras d'aller, de la famille proche qui te soutiendra dans chacune de tes entreprises dans nombre de contrées et que réciproquement tu chériras. Tout le monde ne peut prétendre à toute cette richesse, tu devras en être consciente, hein Emilie ?

* * *

Mais ne sois pas triste de savoir que l'autre partie du fardeau est également fort lourde et par certains côtés désagréables.

A commencer par l'état du monde qu'on te laissera. Lorsque tu auras dix huit ans, le monde aura vraisemblablement beaucoup changé. D'abord, on sera environ 10 milliards d'êtres humains sur la planète Terre, ça n'a l'air de rien mais ça donne tout de même 10.000.000.000 lorsqu'on étale le chiffre. Une drôle de concurrence pour toi, Emilie ! Les Chinois seront 3.000.000.000, les Indiens 2.000.000.000, les Européens vraisemblablement 700.000.000 ! Il faudra assurer une production quotidienne de 1.000.000.000.000 grammes de viande pour nourrir tout ce peuple, 1.000.000.000.000 g de légumes, 10.000.000.000 litres d'eau purifiée, 2.000.000.000 litres de lait que produiront 40.000.000 de vaches. Tout cela, rien que pour maintenir le besoin alimentaire des bouches du peuple. C'est énorme. Dès que tout un chacun jette un seul morceau de papier par terre, il y aura dix milliards de morceaux qui joncheront le sol, auquel il faudra mobiliser cent millions de personnes pour les ramasser et nettoyer. Il faudra des forêts entières et des réserves inouïes de pétrole juste pour incinérer toutes ces ordures. Monstrueux, hein, Emilie ?



Le monde vivra un peu plus serré, confiné dans des espaces de plus en plus étriqués, d'où l'apparition de conflits de plus en plus graves et plus fréquents. Et chaque fois que des coups de fusils seront tirés, que des accidents seront annoncés, on comptera les morts par dizaines de milliers, alors que de mon temps c'est au pire quelques dizaines. Cela a déjà commencé avec les tsunamis, cyclones et autres catastrophes. Tout ça parce qu'on est trop nombreux. Question d'échelle !

L'eau manquera, mon Dieu, que dis-je ! Cette ressource vitale parmi les choses indispensables. La guerre de l'eau aura lieu, partout, notamment entre les peuples qui partagent le même fleuve, la même mer voire un même ruisseau. Le Rhin qui ravivera les nerfs des riverains, le Mékong qui sera un site ô combien compliqué à gérer, la Mer Noire, la Mer Rouge, la Méditerranée...Et puis, les océans qui seront pillés, où l'on ne trouvera plus ni de thons ni de dauphins, ni de baleines...Pas prouvé ? Déjà les harengs de la Mer du Nord ne sont plus qu'un lointain souvenir alors qu'on disait, il y a peu, que tant que ces poissons infestant de la sorte les océans, le monde ne connaîtra jamais la faim. Déjà également la crise des céréales, chose inimaginable sur cette terre qu'on croyait à tout jamais invulnérable !

L'air sera devenu irrespirable suivant les normes d'aujourd'hui mais, qui sait si la race humaine aura vu sa mutation biologique pour faire face aux changements profonds de climat et d'environnement. Certains savants imaginent déjà la possibilité que des espèces purement terrestres se doteront de branchies et de nageoires, prélude à une vie aquatique.

Et tout ceci, si la Terre existe encore, nous l'espérons pour toi et tes propres descendants. Mais que ceci ne soit pas compris comme une boutade. En effet, si les experts des sciences de la Terre considèrent notre planète comme encore jeune avec ses dix milliards d'années, ils disent que l'espèce humaine, elle, est particulièrement vieille, sans doute 250 millions d'années. Or, aucune espèce vivante n'a jamais survécu à 200 millions d'années d'existence. Aujourd'hui ou demain, ou dans un million d'années l'homme aura disparu. On prédit déjà que les pieuvres prendraient le relais de l'homme, car l'espèce qui dominera le monde du futur serait à la fois aquatique et intelligente...L'avenir serait dans l'eau, sous l'eau, voire au fond des mers et des océans, là où la température terrestre qui aurait atteint 47 degrés serait forcément neutralisée. Inimaginable, Emilie ?

Horreur que tout ceci ? Oui certes, mais sais-tu Emilie qu'il y a à peine cinquante ans, lorsque j'avais dix ans, je pouvais aller tranquillement me baigner dans la rivière, là où ça me chantait d'aller, gober quelques gorgées d'eau du ruisseau lorsque j'avais soif, prendre l'air frais et pur à pleins poumons en sortant juste dans la rue, choses impensables de nos jours. Ma génération, oui la mienne, est clairement responsable de toutes ces dégradations, nous pardonneras-tu, Emilie ?

* * *

Pollution de l'air, de l'eau, mais aussi de l'être humain. Dans le siècle passé existaient encore des expressions du genre « je certifie sur l'honneur... » ; sais-tu, Emilie, ce qu'est le code de l'honneur ? (ne souris pas !) et qu'au XVIII^e siècle, il y avait encore des gentilhommes comme il existait des « honnêtes hommes » au XVII^e siècle ?

Mais voilà, nous sommes bien à l'époque où l'authenticité n'existe plus, les promesses données sont assimilées à des mensonges patents. Ceux qui disent la vérité sont des crétins, ceux qui ne volent pas sont des naïfs, et les gens d'honneur sont simplement ceux qui sauront contourner les lois de manière légale afin d'accomplir quelque crime dans leur plein droit. Que pourrais-je te donner comme conseil sans aller jusqu'à te suggérer d'en suivre l'exemple. Comment te rendre forte et aguerrie ? Comment te transmettre des dispositions naturelles de méfiance et de circonspection ? Exécrable, hein Emilie ?

Notre époque est aussi celle où l'on peut gagner un milliard de dollars en une seule nuit et ensuite l'on ne sait plus quoi faire de cette fortune. Cependant, comme des malades et des forcenés l'on continue à faire de l'argent en dépouillant les pauvres, en détruisant les forêts, en éteignant le dernier spécimen rare, en ratissant que dis-je, en rasant, les ressources de la planète. Mais comment te faire comprendre tout ceci Emilie, alors que 6 milliards d'êtres humains adultes ne parviennent pas à le saisir ?



* * *

Dans le même lot des infortunes, comment oublier que la société européenne te préparera mal à affronter la concurrence mondiale. Le nivellement par le bas, le refus de la simple notion de classement nous placeront un jour devant une évidence : des enfants de ton âge en provenance de Singapour, de Tokyo, de Taipei, voire de Chong Qing calculeront plus vite que toi, raisonneront de manière plus percutante et réciteront tes propres auteurs mieux que toi, dans ta propre langue maternelle. Ne ris pas, c'est déjà arrivé à ma génération de rencontrer des Chinois qui récitent par cœur Victor Hugo, Molière et Chateaubriand, des romanciers étrangers qui écrivent le français bien mieux que les Français de souche. Déjà François Cheng, d'origine chinoise et Français de première génération, siège en Immortel à l'Académie Française. La pensée est étrangère et non plus française, le champ d'action est à l'étranger, la richesse se multiplie ailleurs, nous nous sommes clairement mis en dehors d'un monde devenu presque étranger, une communauté parlant une langue et un langage si communs entre eux tous et malheureusement si lointains pour nous seuls. La décadence n'est pas devant nos portes, elle est déjà présente dans nos consciences et dans nos vies, sans que nous puissions même puiser du courage quelque part afin de réagir. Effrayant, hein, Emilie ?

* * *

Et puis en 2024 tout le monde aura sa bombe atomique. Il paraît qu'on sera parvenu même à inventer un autre type de menace qui n'aura pas besoin d'exploser, qui pourrait par mégarde avaler le monde et l'assassiner en l'avalant, *le trou noir*.



Oui, le *trou noir*, Emilie, ce trou qui pourrait gober d'abord une mouche, avant d'avalier un troupeau de zèbres, puis toute la chaîne des belles Alpes suisses, puis l'Afrique entière, avant de s'attaquer carrément à tout l'Océan Pacifique, et pour terminer, la planète Terre entière, tout cela sans bruit, sans cris, sans remords, sans prières, sans éclaboussures, sans taches, sans traces et même sans rien. Il n'y aura plus rien, rien, rien, rien. Victor Hugo, Beethoven, César, Picasso, Léonard de Vinci auront disparu avec tous les autres. L'histoire du monde partira sans fumée, car il n'y aura plus de monde. Les hommes et les espèces dans leur totalité auront également disparu. Dieu n'existera plus, car peu importe s'il existait ! Il n'y aura plus d'hommes sur terre, ni de terre pour les hommes, pour se poser de telles questions métaphysiques, devenues inexorablement futiles. Effroyable ? C'est pourtant probable, Emilie !

Alors quoi te dire, à ton baptême d'aujourd'hui, à tes dix huit mois, à l'âge où tes premières dents de lait apparaissent, où ta chevelure est encore une gerbe de duvets bien soyeux, ton regard si pur et si innocent, et ton sourire si angélique ? Quoi te dire, Emilie ?

* * *

Alors je voudrais te dire que je ferai un seul vœu, que tu sois forte et renforcée, mais d'une force qui viendrait de ton âme intérieure, qui puise son inspiration dans la simplicité divine. Que toute ta vie, Emilie, tu puisses avoir :

*Assez de bonheur pour être constamment bonne,
Assez d'épreuves pour te forger
Assez de souffrances pour rester humaine
Assez d'espérances pour te maintenir heureuse
Assez d'échecs pour que tu gardes l'humilité
Assez de succès pour entretenir le désir d'ambition*

*Suffisamment d'amis pour jouir d'un indispensable support
Assez de fortune pour subvenir à tous tes besoins
Assez d'enthousiasme pour toujours aller de l'avant
Beaucoup de foi afin de surmonter le découragement, et
Une montagne de volonté pour rendre chaque jour
meilleur que la veille. ****

En un mot « tu seras un homme, ma petite-fille » !

Phan Văn Trường JJR 64

*** Traduit d'un poème « May You Have » dont l'auteur est inconnu :

*May you have...
Enough happiness to keep you sweet,
Enough trials to keep you strong,
Enough sorrow to keep you human,
Enough hope to keep you happy;
Enough failure to keep you humble,
Enough success to keep you eager,
Enough friends to keep you comfort,
Enough wealth to meet your needs;
Enough enthusiasm to look forward,
Enough faith to banish depression,
Enough determination to make each day
Better than yesterday.*